



**STATEMENT OF CANADA TO THE 101<sup>TH</sup> SESSION OF THE OPCW EXECUTIVE COUNCIL**  
DELIVERED IN WRITING BY H.E. LISA HELFAND, AMBASSADOR OF CANADA TO THE NETHERLANDS  
AND PERMANENT REPRESENTATIVE OF CANADA TO THE ORGANISATION FOR THE PROHIBITION OF  
CHEMICAL WEAPONS (OPCW)

Excellencies and distinguished colleagues,

Twenty-five years after the entry into force of the most successful disarmament treaty in history, the Technical Secretariat has verified the destruction of 99% of all declared chemical weapons. Over 71 thousand metric tons of stockpiles are consigned to history. We continue to build trust through the constant conduct of inspections all over the world. This is a tremendous achievement for humankind, and a tangible measure of this organization's value.

We must now ensure the OPCW will protect future generations from the horrors of chemical warfare. To do so, we must consolidate the gains of the last five years, and empower the Technical Secretariat with a strong mandate to address emerging threats from State and non-state actors, and to keep pace with scientific and technological advancements.

In the last five years, we have fought to protect the Chemical Weapons Convention and the OPCW from violations, attacks and threats. Those who have broken the norm against the use of chemical weapons will be held accountable.

Accordingly, we remain extremely concerned about the possible use of chemical weapons by the Russian Federation in Ukraine, either in the form of a false flag operation or a deliberately-caused incident stemming from the reckless military targeting of chemical industrial facilities.

To justify its illegal invasion of Ukraine, a sovereign country, the Russian delegation has accused Ukraine of developing chemical and biological weapons. These allegations are false. The intent of Russian disinformation is to undermine decades of our collective effort to eliminate an entire category of weapons of mass destruction. We must call out Russia's deceitful actions.

The Canadian position is clear: we condemn in the strongest possible terms the ongoing, unprovoked, and unjustifiable war of aggression of the Russia Federation against Ukraine.

The Russian Federation has failed to satisfactorily explain the use of Novichok-type nerve agents in the attempted assassinations of Sergei and Yulia Skripal in 2018 and Alexei Navalny in 2020. This causes us to doubt Russia's compliance with the Chemical Weapons Convention. It has been two years since Mr. Navalny, a Russian citizen, was poisoned on Russian soil with a Russian-made nerve agent. No attempt at an investigation has been made by Russian authorities. The Executive Council must remain focussed on this matter.

Despite agreeing to Syria's destruction plan, the Russian Federation continues to shield the Assad regime from any accountability for its numerous violations of the Convention.

The Syrian Arab Republic is failing in its obligation to declare the full extent of its chemical weapons programme to the OPCW. It used chemical weapons on eight occasions after declared stockpiles were



verifiably destroyed, and has now all but stopped working with the Technical Secretariat to clarify serious outstanding concerns in its declaration.

Syria's violations of the CWC are as flagrant as they are plentiful. The Assad regime is hoping to get away with its crimes by making it difficult for the Technical Secretariat to carry out its mandate. It is our collective duty to insist that Syria continue working with the Technical Secretariat.

Canada is reassured that work to identify where chemical weapons are used, and who is using them is ongoing. Canada and our partners will continue to demand that the Syrian Arab Republic clarify the discrepancies in its declaration, destroy its yet-undeclared chemical weapons programme, and accept responsibility for its actions to date.

We must remain seized of this issue.

Canada is pleased by the progress made in preparing for the Fifth Review Conference. We are preparing our paper about gender equality, which we hope will contribute to increasing diversity and inclusion in the Technical Secretariat.

Early consultations indicate the Technical Secretariat has already laid the foundation for success in advancing gender equality and diversity, particularly in human resources and assistance and protection. As an International Gender Champion, I am committed to supporting and promoting gender equality and diversity in all aspects of our very important work.

Canada supports the bi-annual review of the 2022-2023 programme and budget. The Technical Secretariat's proposal is balanced and necessary to respond to a difficult fiscal environment caused by Russia's war against Ukraine.

Canada welcomes the progress on the construction of the Centre for Chemistry and Technology. We look forward to the ChemTech Centre beginning its activities in the new year, and to participate in further discussions about the full package of activities proposed by the Technical Secretariat.

Canada's contribution toward the ChemTech Centre (\$10 million) came from the Weapons Threat Reduction Program, our flagship contribution to the G7-led Global Partnership Against the Spread of Weapons and Materials of Mass Destruction. This program has contributed over \$44 million to the OPCW since 2011 to support disarmament and non-proliferation efforts. We would like to see the Technical Secretariat engage more strategically with the Global Partnership in the future.



**DÉCLARATION DU CANADA À LA 101<sup>E</sup> SESSION DU CONSEIL EXÉCUTIF DE L'OIAC**  
**SOUMISE PAR ÉCRIT PAR S.E. LISA HELFAND, AMBASSADRICE DU CANADA AUX PAYS-BAS ET**  
**REPRÉSENTANTE PERMANENTE DU CANADA AUPRÈS DE L'ORGANISATION POUR L'INTERDICTION**  
**DES ARMES CHIMIQUES (OIAC)**

Excellences et distingués collègues,

Vingt-cinq ans après l'entrée en vigueur du traité de désarmement le plus efficace de l'histoire de l'humanité, le Secrétariat technique a confirmé la destruction de 99 % de toutes les armes chimiques déclarées. Plus de 71 000 tonnes métriques d'arsenaux ont été éliminées. Nous continuons à bâtir un climat de confiance en réalisant constamment des inspections partout dans le monde. C'est là une formidable réalisation pour l'humanité, une mesure concrète de la valeur de l'organisation.

Nous devons maintenant nous assurer que l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) protégera les générations futures des horreurs de la guerre chimique. Pour ce faire, nous devons consolider les acquis des cinq dernières années et conférer au Secrétariat technique un mandat fort pour faire face aux menaces émergentes d'acteurs étatiques et non étatiques et pour demeurer au fait des avancées scientifiques et technologiques.

Au cours des cinq dernières années, nous avons entrepris des efforts pour protéger la Convention sur les armes chimiques et l'OIAC de violations, d'attaques et de menaces. Ceux qui ont enfreint la norme contre l'utilisation d'armes chimiques devront rendre des comptes.

En conséquence, nous demeurons gravement préoccupés par l'utilisation possible d'armes chimiques par la Fédération de Russie en Ukraine, que ce soit sous la forme d'une opération sous faux pavillon ou sous celle d'un incident délibéré découlant du ciblage militaire irréfléchi d'installations chimiques industrielles.

La délégation russe, dans une tentative de justifier son invasion illégale de l'Ukraine, un pays souverain, a accusé l'Ukraine de mettre au point des armes chimiques et biologiques. Ces allégations sont fausses. Le but de la désinformation russe est de saboter les efforts collectifs que nous avons déployés au cours des dernières décennies pour éliminer une catégorie entière d'armes de destruction massive. Nous devons condamner les actions malhonnêtes de la Russie.

La position du Canada est claire : nous condamnons le plus vigoureusement possible la guerre d'agression continue, non provoquée et injustifiable menée contre l'Ukraine par la Fédération de Russie.

La Fédération de Russie n'est pas parvenue à fournir des explications satisfaisantes quant à l'utilisation d'agents neurotoxiques de type Novitchok lors des tentatives d'assassinat de Sergei et Yulia Skripal en 2018 et d'Alexei Navalny en 2020. Cela nous amène à douter que la Russie se conforme à la Convention sur les armes chimiques. Deux ans se sont écoulés depuis que M. Navalny, un citoyen russe, a été empoisonné par un agent neurotoxique de fabrication russe sur le territoire de la Russie. Les autorités russes n'ont fait aucun effort pour enquêter sur cet événement. Le Conseil exécutif doit rester à l'affût de tout développement dans cette affaire.



Malgré le fait qu'elle a approuvé le plan de destruction de la Syrie, la Fédération de Russie continue de soustraire le régime Assad à toute reddition de comptes en lien avec ses nombreuses violations de la Convention.

La République arabe syrienne manque à son obligation de déclarer la pleine ampleur de son programme d'armes chimiques à l'OIAC. Elle a eu recours à des armes chimiques à huit reprises après avoir déclaré que ses arsenaux avaient été détruits de manière vérifiable, et a depuis pratiquement cessé de collaborer avec le Secrétariat technique pour éclaircir les sérieuses préoccupations non réglées liées à sa déclaration.

Les violations de la Convention perpétrées par la Syrie sont aussi flagrantes que nombreuses. Le régime Assad espère s'en tirer avec ses crimes en faisant en sorte qu'il soit difficile pour le Secrétariat technique d'exécuter son mandat. C'est notre devoir à tous d'insister pour que la Syrie continue à collaborer avec le Secrétariat technique.

Le Canada est rassuré de savoir que les travaux visant à déterminer où des armes chimiques sont utilisées, et par qui, se poursuivent. Le Canada et ses partenaires continueront à exhorter la République arabe syrienne à éclaircir les anomalies figurant dans sa déclaration, à détruire son programme d'armes chimiques toujours non déclaré et à accepter la responsabilité des actions qu'elle a commises jusqu'à maintenant.

Nous devons demeurer saisis de cette question.

Le Canada est satisfait des progrès accomplis dans la préparation de la cinquième Conférence d'examen. Nous préparons actuellement notre article sur l'égalité des sexes, et nous espérons que celui-ci contribuera à accroître la diversité et l'inclusion au sein du Secrétariat technique.

Les premières consultations indiquent que le Secrétariat technique a déjà jeté les bases nécessaires à la réussite de l'avancement de l'égalité des sexes et de la diversité, particulièrement en ce qui concerne les ressources humaines et l'aide et la protection. En tant que championne internationale de l'égalité des sexes, je suis déterminée à soutenir et à promouvoir l'égalité des sexes et la diversité dans tous les aspects du travail très important qui est le nôtre.

Le Canada appuie l'examen semestriel du programme et du budget 2022-2023. La proposition du Secrétariat technique est équilibrée et nécessaire pour faire face à un contexte fiscal difficile causé par la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine.

Le Canada salue les progrès accomplis dans la construction du Centre pour la chimie et la technologie. Nous attendons avec intérêt le lancement des activités du Centre pour la chimie et la technologie au cours de la prochaine année, et sommes prêts à participer aux futures discussions à propos de l'éventail complet des activités proposées par le Secrétariat technique.

La contribution du Canada au Centre pour la chimie et la technologie (10 M\$) provient du Programme canadien de réduction de la menace liée aux armes de destruction massive, notre contribution emblématique au Partenariat mondial contre la prolifération des armes de destruction massive et des matières connexes dirigé par le G7. Ce programme a fourni plus de 44 M\$ à l'OIAC depuis 2011 pour soutenir les efforts de désarmement et de non-prolifération. Nous souhaiterions voir le Secrétariat technique s'engager de manière plus stratégique avec le Partenariat mondial à l'avenir.